

## A M E S    C O N C I T O Y E N S

Mes chers amis:

Le Cercle Jeanne d'Arc compte près de vingt années d'existence! Et c'est pour commémorer cet heureux anniversaire que nous offrons aujourd'hui sous les auspices de la Chorale St-Joachim, la célèbre comédie de Labiche, intitulée: "MOI"

Il y a vingt ans, sauf les membres du Cercle Dollard et de la Société St-Jean-Baptiste, les Canadiens-français ne représentaient dans cette province que de petits groupes disséminés çà et là, sans résistance nationale. Par sa propagande patriotique, le Cercle Jeanne d'Arc a rassemblé et unifié ces forces éparses. Vous lirez plus loin les noms des hommes et des femmes inscrits en 1913 dans l'Histoire de l'Alberta comme les pionniers du théâtre français, auquel ils ont prodigué leur temps, leur énergie, leur talent et, souvent, leur argent. Il convient justement de nommer ici M. Gédéon Pépin, qui réunit les qualités d'organiste, maître de chapelle, chef d'orchestre, et dont la présence anime nos réunions esthétiques. Vous n'oublierez pas non plus messieurs Alphonse Sylvestre, Directeur du Cercle Dramatique de St-Albert, et Emile Clément, qui dirige celui de Beaumont.

Durant ces dix-neuf années, quarante pièces furent jouées par les artistes du Cercle Jeanne d'Arc et autres, quarante pièces dont quelques-une durent être répétées plus d'une fois, à la sollicitation générale. On accourait des villages les plus reculés à ces représentations. Dans la passion de justice qui est l'une de mes faiblesses -- dont j'espère bien ne pas guérir --, je me donne le plaisir de dire publiquement à mes compatriotes que si l'enseignement du français est officiellement reconnu dans les écoles de l'Alberta, ils en sont redevables au Cercle Jeanne d'Arc, qui le premier a agité cette question avec les autorités provinciales.

La vérité m'oblige aussi à déclarer que c'est grâce à l'initiative du Cercle Jeanne d'Arc que fut fondée l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. C'est à un banquet présidé par notre dévoué ami Alexandre Lefort, en 1921, que furent jetées les bases de cette organisation.

Voilà la besogne accomplie jusqu'ici par le Cercle Jeanne d'Arc. Cet éloquent exemple est suivi, dans le domaine théâtral, par les "Anciens du Collège des Jésuites, le Juniorat St-Jean, les Franciscains et les Soeurs de l'Assomption: chaque année, les élèves de ces Institutions présentent des pièces françaises avec un succès qui les honore.

Aussi c'est avec une grande tranquillité d'esprit que j'entends sonner l'heure de la retraite, car, mes bons amis, tout en demeurant votre collaborateur dans la mesure où mes forces me le permettront, cette pièce est la dernière dont j'assume la direction. Après avoir consacré à la cause commune l'élan de ma jeunesse et la vigueur de l'âge mûr, le devoir me commande de réserver à ma famille les restes d'une énergie sur laquelle ils ont le droit de compter.

En mon nom personnel et au nom du Cercle Jeanne d'Arc, je remercie cordialement les Canadiens-français de leur appui constant. Ces remerciements s'adressent, avec non moins de sincérité, à nos admirateurs de langue anglaise.

Que va devenir la section dramatique du Cercle Jeanne d'Arc? --  
J'envisage l'avenir avec confiance. Présentement, ce travail est confié à la direction éclairée de notre jeune ami Laurier Picard. S'il continue à en guider les destinées, le théâtre français est assuré d'un progrès croissant. Cette assurance me défend contre toute impression pessimiste. Ce besoin d'animer la vie, notre contingent de jeunes artistes le satisfera avec une ardeur nouvelle, une audace nouvelle, entretenant le culte de l'Enthousiasme du Beau!

ALPHONSE HERVIEUX